

Le subjonctif



wordclouds.com

Objectifs

- Conjuguer les verbes réguliers et irréguliers au présent et au passé du subjonctif
- Identifier les introducteurs de phrases subordonnées qui sont associés à l'indicatif et au subjonctif
- Utiliser le subjonctif dans d'autres contextes que les phrases subordonnées

Observez et déduisez

Qu'est-ce que vous remarquez par rapport aux parties soulignées du texte suivant ?

Je *tiens à ce que* tu **saches** combien tu es toujours présente et même visible au milieu de mes cent affaires. Je t'envoie, comme à la déesse propice, ma pensée et mon cœur, je t'unis à tout, c'est de toi que je tiens le courage de la journée pour suffire à des occupations sans nombre. Je suis assailli de visites, d'invitations, et c'est à cela que mes amis jugent à quel point ma réputation s'est accrue.

Je n'oublie jamais que *la plus forte et la plus récompensée des preuves que* je **puisse** t'offrir de mon amour sans bornes, c'est d'être digne de toi, de grandir mon nom, de dominer mes rivaux.

Un amour comme le tien réclame d'autres aliments que les sensations et les voluptés. Il *faut que* ton amant l'**entretienne** de sa valeur *et qu'il y* **trouve** le principe de sa force et l'aiguillon de sa gloire.

Païenne, Juliette Adam ([domaine public](#))

Considérez ces questions :

- Quels verbes soulignés ont une forme pareille ou similaire au présent de l'indicatif ? Quels verbes ont une forme irrégulière ?
- Dans quelles sortes de phrases (principale, subordonnée, relative...) est-ce que les verbes soulignés apparaissent ? Quel mot introduit ces phrases ?
- Regardez les expressions en italiques qui précèdent les verbes soulignés. Quelles attitudes est-ce qu'ils expriment ?

Introduction

Le subjonctif est un mode verbal. Comme tous les modes, il indique la relation entre la réalité et la situation évoquée par le verbe. Le subjonctif indique que la situation existe dans l'attitude du locuteur—par exemple, que le locuteur veut la situation, doute la situation, éprouve un sentiment envers la situation, voit la situation comme nécessaire, etc.

Cela ne veut pas forcément dire que la situation ne s'est pas aussi produite dans la réalité. Dans l'exemple ci-dessous, la personne à qui la phrase est adressée semble être venue. Mais le but de la phrase est de dire quelque chose sur les désirs du locuteur plutôt que de déclarer que quelqu'un est venu.

C'est pour ça que j'*ai voulu que* tu **viennes** avec nous.

Le subjonctif apparaît presque toujours en phrase complexe, dans une phrase subordonnée. Dans ce cas c'est la phrase principale qui indique l'attitude du locuteur. La phrase subordonnée avec le verbe au subjonctif est typiquement introduite par la conjonction de subordination *que* (voir [Conjonctions](#)).

Comme le conditionnel, le subjonctif peut être conjugué au présent ou au passé. Les seules formes du subjonctif qui sont utilisées couramment sont le **présent du subjonctif** (l'équivalent du présent de l'indicatif) et le **passé du subjonctif** (l'équivalent du passé composé de l'indicatif). Il existe aussi un imparfait du subjonctif et un plus-que-parfait du

subjonctif, mais ces formes ne sont utilisées qu'en registre très soutenu à l'écrit (voir [Temps littéraires](#)). Ils sont généralement remplacés par le présent du subjonctif ou le passé du subjonctif.

Il n'y a pas de futur du subjonctif—si la phrase principale est au futur, la phrase subordonnée aura le verbe au présent du subjonctif (par exemple : *Il **voudra** que je lui **écrive** un poème pour sa petite Amandine*).

Forme

La grande majorité des verbes sont réguliers au subjonctif. Même beaucoup de verbes qui sont irréguliers à l'indicatif sont réguliers au subjonctif (*dire, connaître, venir, boire, croire, recevoir, devoir*, etc.).

verbes réguliers

Pour toutes les personnes du singulier (*je, tu, il/elle/on*), le subjonctif des verbes réguliers est formé en prenant la forme *ils/elles* du présent de l'indicatif, en supprimant le *-ent*, et en ajoutant les terminaisons **-e, -es, -e** :

- présent de l'indicatif : *ils reçoivent*
- supprimer *-ent* : *reçoiv*
- ajouter les terminaisons : *que je reçoive, que tu reçoives, qu'il/elle/on reçoive*

Pour les première et deuxième personnes du pluriel (*nous* et *vous*), la forme du subjonctif est la même que celle de l'imparfait de l'indicatif :

- imparfait : *nous recevions, vous receviez*
- subjonctif : *que nous recevions, que vous receviez*

Pour la troisième personne du pluriel (*ils/elles*), la forme du subjonctif est la même que celle du présent de l'indicatif :

- présent de l'indicatif : *ils reçoivent*
- subjonctif : *ils reçoivent*

recevoir	
... que je reçoive	... que nous recevions
... que tu reçoives	... que vous receviez
... qu'il/elle/on reçoive	... qu'ils/elles reçoivent

Notez que pour beaucoup de verbes, le subjonctif a la même forme que le présent de l'indicatif, à l'exception des formes pour *nous* et *vous*, qui ont la même forme que l'imparfait. Il est donc souvent le cas qu'on ne peut pas savoir si un verbe est conjugué au subjonctif ou à l'indicatif, comme dans la phrase suivante :

Il faut que je **parle** au capitaine.

verbes irréguliers

Les verbes suivants ont les mêmes terminaisons que les verbes réguliers (*-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent*), mais un radical irrégulier :

- faire : **fass-** (que je **fasse**, que nous **fassions**, etc.)
- pouvoir : **puiss-** (que je **puisse**, que nous **puissions**, etc.)
- savoir : **sach-** (que je **sache**, que nous **sachions**, etc.)
- falloir : **faill-** (qu'il **faille**)
- pleuvoir : **pleuv-** (qu'il **pleuve**)

Les verbes suivants ont aussi les mêmes terminaisons que les verbes réguliers, mais ils ont deux radicaux irréguliers—un radical pour le singulier et la troisième personne du pluriel, et un autre radical pour les première et deuxième personnes du pluriel :

- aller : **aill-** (que **jaille**, etc.), **all-** (que nous **allions**, que vous **alliez**)
- valoir : **vail-** (que je **vaille**, etc.), **val-** (que nous **valions**, que vous **valiez**)
- vouloir : **veuil-** (que je **veuille**, etc.), **voul-** (que nous **voulions**, que vous **vouliez**)

Les verbes *être* et *avoir* sont complètement irréguliers au subjonctif :

... que je sois	... que nous soyons
... que tu sois	... que vous soyez
... qu'il/elle/on soit	... qu'ils/elles soient
... que j' ai e	... que nous ayons
... que tu aies	... que vous ayez
... qu'il/elle/on ait	... qu'ils/elles aient

▮ **Information** : La voyelle des formes au subjonctif d'*avoir* (*aie, aies, ait, aient*) est la même que dans le présent de l'indicatif *j'ai* : [e]. Les formes de *je, tu, il/elle/on* et *ils/elles* au subjonctif d'*aller* (*aille, ailles, aillent*) riment avec *taille* et *travail* : [aj]. On ne prononce le *ll* comme [l] que pour les formes de *nous* et *vous* : *allions* [aljɔ̃], *alliez* [alje].

passé du subjonctif

Le passé du subjonctif ressemble au passé composé en ce qu'il est formé avec le subjonctif présent du verbe auxiliaire approprié (**avoir** ou **être**) et le participe passé du verbe principal. Notez que le participe passé doit parfois faire l'accord en genre et en nombre avec le sujet ou le complément direct (voir [Passé composé](#)).

rire	
... que j' ai e ri	... que nous ayons ri
... que tu aies ri	... que vous ayez ri
... qu'il/elle/on ait ri	... qu'ils/elles aient ri
sortir	
... que je sois sorti(e)	... que nous soyons sorti(e)s
... que tu sois sorti(e)	... que vous soyez sorti(e)(s)

sortir

... qu'il/elle/on **soit sorti(e)(s)**

... qu'ils/elles **soient sorti(e)s**

Le passé du subjonctif est introduit par les mêmes types d'expressions qui introduisent le subjonctif présent. Le passé du subjonctif est normalement utilisé dans des phrases subordonnées qui décrivent une action qui précède l'action de la phrase principale. Comparez ces phrases :

Je suis contente que tu **viennes** avec moi.

Je suis tellement contente que vous **soyez venu** nous voir.

Les gens étaient contents qu'on **viennne** les voir.

J'étais content que tout le monde **soit venu**.

Notez que le temps du verbe dans la phrase principale ne prédit pas le temps du subjonctif dans la phrase subordonnée. Le choix entre le subjonctif présent et passé dépend de la relation chronologique entre les deux parties de la phrase complexe.

Fonction

Des mots de plusieurs catégories peuvent prendre comme complément une phrase subordonnée avec un verbe au subjonctif. Dans tous ces cas, la phrase subordonnée est introduite par la conjonction de subordination *que*.

- complément de verbe (*vouloir que...*, *falloir que...*, *douter que...*, etc.)

Mais je **doute que** cette idée **reçoive** un appui enthousiaste.

- complément d'adjectif (*content que...*, *évident que...*, *essentiel que...*, etc.)

Il est pourtant **essentiel que** tout le monde **aille** dans le même sens.

- complément de préposition (*pour que...*, *avant que...*, *sans que...*, etc.)

Tu pourras pleurer **sans qu'on** te **voie**.

- complément d'autres locutions conjonctives (*de sorte que...*, *bien que...*, *quoique...*, etc.)

Eh bien ! ce matin, la bécane était propre, **bien qu'il ait plu** toute la nuit !

Notez que si la phrase subordonnée est un complément oblique (marqué par la préposition **à**), on la joint à la phrase principale par **ce que** (non seulement par *que*)

Je **tenais à ce que** vous le **sachiez**.

Seriez-vous **opposé à ce qu'elle vienne** vivre à Paris ?

Ou bien je roulerais dans le désert **jusqu'à ce que** le réservoir de ma bagnole **soit** vide.

Il y a bien sûr beaucoup de locutions qui prennent comme complément une phrase subordonnée à l'indicatif (*après que...*, *penser que...*, *apprendre que...*, etc.). Seules les locutions qui expriment certains sens requièrent le subjonctif dans leur complément. Les types de locutions qui requièrent le subjonctif incluent celles qui expriment les attitudes suivantes :

l'obligation

- Verbes d'obligation qui requièrent le subjonctif : *falloir que...*, *valoir mieux que...*, *ne pas être la peine que...*, *suffire que...*, *convenir que...*, *importer que...*, *exiger que...*
- Adjectifs d'obligation qui requièrent le subjonctif : *important que...*, *nécessaire que...*, *essentiel que...*, *inévitable que...*, *indispensable que...*, *obligatoire que...*

Il **faut** absolument **que** je **lise** pour trouver le sommeil.

Il est donc **important que** la commission **puisse** travailler sereinement.

Notez que le verbe *devoir* exprime l'obligation, mais ne peut pas prendre une phrase subordonnée comme complément direct. *Devoir* prend comme complément direct un infinitif (*Je dois faire...*) ou un nom avec le sens 'owe' (*Je dois de l'argent...*).

le désir

- Verbes de désir qui requièrent le subjonctif : *aimer (mieux) que...*, *attendre que...*, *s'attendre à ce que...*, *désirer que...*, *souhaiter que...*, *tenir à ce que...*, *préférer que...*, *proposer que...*, *recommander que...*, *vouloir (bien) que...*
- Adjectifs de désir qui requièrent le subjonctif : *préférable que...*, *désireux que...*

Je **souhaite que** nous **allions** plus loin encore.

l'émotion

- Verbes d'émotion ou d'opinion qui requièrent le subjonctif : *s'étonner que...*, *se réjouir que...*, *regretter que...*, *craindre que...*, *redouter que...*, *avoir peur que...*,
- Adjectifs d'émotion ou d'opinion qui requièrent le subjonctif : *content que...*, *heureux que...*, *impatient que...*, *désolé que...*, *ravi que...*, *étonné que...*, *mécontent que...*, *malheureux que...*, *triste que...*, *furieux que...*, *surpris que...*, *bon que...*, *utile que...*, *juste que...*, *urgent que...*, *dommage que...*, *logique que...*, *regrettable que...*

Je **crains que** ce **soit** difficile.

Elle **est triste que** tu **sois** malade.

le doute

- Verbes de doute ou de possibilité qui requièrent le subjonctif : *douter que...*, *se pouvoir que...*, *nier que*
- Adjectifs de doute ou de possibilité qui requièrent le subjonctif : *douteux que...*, *(im)possible que...*, *incroyable que...*

Il **se peut que** le soja **appauvrisse** ou **épuise** le sol.

De par sa définition, il **est impossible que** le miel **fasse** partie d'une diète végétalienne stricte.

L'adjectif *probable* peut exprimer plus ou moins de doute selon le contexte. S'il est modifié de façon à réduire la probabilité (*il n'est pas probable que...*, *il est peu probable que...*), on utilise le subjonctif. Tout seul, *probable* prend le subjonctif ou l'indicatif selon le sens désiré.

Il est **probable que** le concert du vendredi **soit** remis en question.

Je vous ai promis que le fou serait ici et il est **probable qu'il y est**.

Les expressions qui indiquent la certitude prennent généralement un complément à l'indicatif. Mais la négation ou l'interrogation introduisent du doute à ces expressions, qui peuvent donc prendre donc le subjonctif. Ces expressions incluent les suivantes :

- Adjectifs de certitude : *sûr que...*, *certain que...*, *vrai que...*, *probable que...*, *clair que...*, *évident que...*
- Verbes de certitude : *penser que...*, *croire que...*, *trouver que...*, *supposer que...*, *paraître que...*, *espérer que...*, *avoir l'impression que...*, *se douter que...*, *(me) sembler que...*, *se souvenir que...*, *dire que...*, *affirmer que...*, *déclarer que...*

Je **crois que** tu **fais** un bon choix.

Je **ne crois pas que** ce **soit** un vampire.

Croyez-vous qu'on doive opérer ?

En revanche, lorsque les expressions de doute sont niées, elles indiquent la certitude et peuvent donc être suivies de l'indicatif. Il est aussi quand même commun de trouver le subjonctif dans ce contexte :

Je **ne doute pas qu'on va** le faire.

C'est une grande ambition et je **ne doute pas que** vous **ayez** envie de la porter.

l'éventualité

Le subjonctif est utilisé après un nombre de locutions qui expriment l'éventualité—c'est-à-dire quand la situation décrite par la phrase principale est en relation avec une situation potentielle. Les types d'éventualité qui nécessitent le subjonctif incluent :

- l'intention : *pour que...*, *afin que...*, *de sorte que...*, *de manière que...*

De nombreux jeunes bénévoles sont venus aider **pour que** cette journée **soit** une réussite.

Une autre grand-mère, elle, trouve essentiel de donner du lait tous les jours à sa petite-fille de 7 ans **afin qu'elle grandisse** bien.

Écrivez vos phrases **de sorte que** vous **deveniez** invisible.

- la prévention : *de crainte que...*, *de peur que...*

Les employeurs ne transmettent pas ces informations, **de peur que** certaines pratiques ne **soient** mises au jour.

- l'antériorité : *avant que...*, *en attendant que...*, *jusqu'à ce que...*

Interdiction de sortir d'ici **avant que** je ne vous le **dise**.

Il a poireauté pendant quelque temps **en attendant que** la police **revienne**.

Il faut pleurer **jusqu'à ce que** votre réserve de larmes **soit** sèche !

 **Variation** : En principe, on utilise le subjonctif après **avant que** et l'indicatif après **après que**, car **avant que** indique l'antériorité et **après que** la postériorité. Mais par analogie, le subjonctif s'étend parfois à **après que** :
- *Je l'ai retrouvé sur le comptoir, hier, **après que** vous **soyez parti**.*

- la concession : *bien que...*, *quoique...*, *malgré que...*

Je peux vous le dire, **bien que** ce **soit** un secret, que vous ne devrez pas trahir !

- une condition : *à condition que...*, *pourvu que...*, *sans que...*, *à moins que...*, *soit que...soit que...*

Nous avons un grand destin **à condition que** nous le **défendions** ensemble et pas les uns contre les autres.

Le jeu peut durer sans problème un long moment **pourvu qu'il soit** bien réglé.

Au nord de Beyrouth, un village porte le nom de la famille - **à moins que** ce ne **soit** l'inverse.

 **Variation** : À l'écrit, un **ne** explétif (c'est-à-dire, qui ne change pas le sens de la phrase) est souvent ajouté devant le verbe au subjonctif après les expressions suivantes : *douter que*, *craindre que*, *avoir peur que*, *avant que*, *à moins que*, *de peur que*, *de crainte que*.
- *Je me refuse à le lui dire, **de crainte qu'il ne punisse** les coupables.*
À l'oral, ce **ne** explétif est souvent omis.

Rappelons que beaucoup de ces expressions peuvent prendre comme complément direct une phrase subordonnée (introduite par *que*) ou un infinitif. Si le sujet de la phrase principale est le même que le sujet du verbe dans le complément, le verbe sera à l'infinitif (*Je veux faire...*, *Je suis content de faire...*, *Je viens pour faire...*). Si le sujet change, le verbe sera au subjonctif (*Je veux que tu fasses...*, *Je suis content que tu fasses...*, *Je viens pour que tu fasses...*). Si la phrase principale contient une expression impersonnelle (il faut..., il est préférable..., il vaut mieux...), un complément à l'infinitif donnera une interprétation impersonnelle qui s'applique généralement. Pour spécifier un sujet en particulier après une expression impersonnelle, il faut mettre le complément au subjonctif (*Il faut que tu fasses...*). Comparez les phrases suivantes :

Je **voulais faire** des cadeaux à mes collègues.

Ils **voulaient que** je **fasse** de la disco.

Il est **bon de revenir** directement à la question posée.

Il est **bon que** des écologistes **puissent** exprimer leurs points de vue en toute clarté.

Elle **craignait de fondre** en larmes si elle ouvrait la bouche.

Je **crains que** ça ne **soit** pas une bonne idée.

Un complément qui est une phrase subordonnée sera généralement marqué par **que** (ou **ce que** si c'est un complément oblique). Un complément qui est un infinitif sera marqué par **de**, une autre préposition, ou rien du tout, selon la valence du mot (voir [Prépositions](#)).

Certaines conjonctions ne peuvent pas prendre un complément infinitif et ont donc toujours une phrase subordonnée au subjonctif comme complément, même si le sujet reste le même de la phrase principale à la phrase subordonnée. Ces quatre conjonctions sont **bien que, quoique, pourvu que, jusqu'à ce que**.

Ils adoptent alors un comportement violent pendant leur sommeil, **bien qu'ils soient** calmes et gentils pendant la journée.

Je souscris à cette proposition, **quoique je trouve** cet intitulé un tout petit peu restrictif.

Il peut venir avec nous, **pourvu qu'il se tienne** tranquille.

On doit les interdire **jusqu'à ce qu'on en sache** davantage.

 **Variation** : La liste des expressions qui requièrent le subjonctif selon la norme est longue. Mais c'est principalement un petit nombre d'expressions très fréquentes qui représentent la grande majorité des emplois du subjonctif : *falloir que, vouloir que, aimer que*, etc. Après des expressions moins fréquentes (*bien que, pour que, s'étonner que...*), l'indicatif est assez commun, quoique critiqué. Cette disparition du subjonctif en faveur de l'indicatif est la plus avancée en Afrique de l'Ouest, en Afrique Centrale, en Louisiane, et parmi les francophones du Canada en dehors du Québec. Dans ces régions, l'emploi de l'indicatif même après *falloir que* n'est pas rare. Au Québec et en Afrique du Nord, le subjonctif garde une place assez importante dans la langue. Et c'est en Europe que l'emploi du subjonctif reste le plus en vigueur.

le subjonctif dans d'autres contextes

On vient de voir que le contexte typique du subjonctif est dans une phrase subordonnée qui est complément d'une expression d'obligation, de désir, d'émotion, de doute, ou d'éventualité. Mais le subjonctif apparaît dans quelques autres contextes aussi.

Le subjonctif peut apparaître dans une phrase introduite par un [pronom relatif](#) (*qui, que, dont*, etc.) si l'existence de l'antécédent est souhaitée par le locuteur, mais n'est pas certaine. En revanche, si l'existence ou la possibilité de l'antécédent est probable et/ou certaine, alors le doute est retiré et l'indicatif est utilisé.

Je cherche un homme qui **sache** voir en une femme sa beauté intérieure. (subjonctif : existe-t-il un tel homme ?)

Je cherche un type qui me **doit** de l'argent. (indicatif : une personne spécifique)

Si l'antécédent d'un pronom relatif est un [superlatif](#) (*le meilleur, le plus beau, etc.*) ou une expression similaire (*le premier, le seul, le dernier, il n'y a que*) qui contient une opinion *subjective*, on utilise le subjonctif. En revanche, si l'expression superlative contient un *fait* ou une opinion tout à fait *objective*, alors l'indicatif est utilisé puisque l'idée est dénuée de toute sorte de doute.

C'est une des plus belles chansons que je **connaisse**. (subjonctif : à mon avis, que je peux imaginer)

C'est le plus grand tournoi que nous **avons** dans notre sport. (indicatif : un fait)

En début de phrase, **que + phrase au subjonctif** peut avoir un sens proche de l'impératif, mais pour la troisième personne (L'impératif ne permet que la deuxième personne et la première personne du pluriel). Cette construction exprime souvent un souhait plutôt qu'une demande.

Qu'ils **soient** ici comme chez eux !

Qu'il **parte** !

Certains emplois idiomatiques de cette construction n'ont pas de **que** devant la phrase.

Vive les congés payés et **vive** les 35 heures.

Ainsi **soit-il** !

Moyens d'éviter le subjonctif

Alors que le subjonctif est utilisé fréquemment en français, de nombreuses constructions alternatives sont également utilisées à sa place.

De nombreuses expressions qui requièrent le subjonctif peuvent être complétées par des infinitifs à la place. Notez que la construction infinitive élimine le sujet de la phrase subordonnée originale.

subjonctif	infinitif
Il est important que tu boives du vin.	Il est important de boire du vin.
Il est préférable que tu sois poli.	Il est préférable d'être poli.
Il est essentiel que tu lises les journaux.	Il est essentiel de lire les journaux.
Il est dommage que tu fumes autant.	Il est dommage de fumer autant.

Certaines locutions qui sont normalement suivies du subjonctif ont des prépositions correspondantes, de sorte que la phrase peut souvent être reformulée en utilisant *un seul sujet*, avec un infinitif suivant la préposition.

conjonction + subjonctif	préposition + infinitif
à condition que	à condition de
afin que	afin de
à moins que	à moins de
avant que	avant de
de crainte que	de crainte de
de peur que	de peur de
en attendant que	en attendant de
pour que	pour
sans que	sans

L'utilisation de l'infinitif implique une reformulation du contenu afin qu'il n'y ait qu'un seul sujet grammatical dans la phrase. Par exemple :

conjonction + subjonctif (2 sujets)	préposition + infinitif (1 sujet)
Il faut nettoyer le terrain pour que ce soit bien propre.	Il faut nettoyer le terrain pour le rendre bien propre.
Il met les deux mains sur le mur du décor pour le retenir, de peur qu'il ne tombe.	Il met les deux mains sur le mur du décor pour le retenir, de peur de le faire tomber.

On peut parfois remplacer un verbe au subjonctif par un nom avec un sens équivalent. Si une expression ne peut pas prendre un complément nominal (comme c'est le cas pour *bien que*), on peut le remplacer par une autre expression avec un sens similaire (comme *malgré*).

conjonction + subjonctif	préposition + nom
Et je le suis des yeux jusqu'à ce qu'il soit entré dans son immeuble.	Et je le suis des yeux jusqu'à son entrée dans son immeuble.
A cause du brouillard, bien qu'il fût neuf heures , les lampes étaient allumées.	A cause du brouillard, malgré l'heure , les lampes étaient allumées.

Les paires de phrases suivantes présentent encore d'autres moyens d'éviter le subjonctif.

subjonctif	éviter le subjonctif
Il n'est pas sûr que la clarification mette un point final au débat.	Il n'est pas sûr si la clarification met un point final au débat.
Il est possible que vous ayez déjà vu mon visage.	Vous avez peut-être déjà vu mon visage.
Je n'ai pas l'impression que ça aille beaucoup mieux.	J'ai l'impression que ça ne va pas beaucoup mieux.
J'ai besoin que tu me le dises tout de suite.	Dis-le-moi tout de suite. J'ai besoin de l'entendre.

Vérifiez votre compréhension



This content is provided to you freely by BYU Open Learning Network.

Access it online or download it at https://open.byu.edu/grammaire_ouverte/subjonctif.

